



MASNAT

Formation, aide à la santé et participation au développement
dans la région de l'Azawagh (Niger)

114 Impasse Guilletière 38134 Saint Joseph de Rivière
Site internet : www.masnat.fr

Isalan N°65 septembre 2025

MASNAT VA SUR SES TRENTE ANS !

L'idée de créer une association est née fin **1995-début 1996**. J'étais alors accompagnateur de voyage au Sahara central pour *Hommes et Montagnes* et certains voyageurs m'ont demandé comment me remercier. Je leur ai répondu que mon souhait, c'était que des jeunes de la région d'Abalak puissent faire des études supérieures.

C'est grâce à **Fred POUYE**, que je connaissais pour m'avoir aidé lors de mon arrivée en France, que ce projet a pu voir le jour. Homme d'une grande générosité et d'une grande expérience, il a accepté de monter une association dédiée à la formation et d'en assumer la présidence. MASNAT est née en **février 1996**. Très rapidement, Assabik et Souleymane sont venus en France. Plusieurs initiatives locales au Niger ont vu le jour: soutien scolaire, formation des adultes, projet de puits de Chinfangalan.

Trois ans plus tard, **Jean BURNER** que j'avais connu lors d'un de mes voyages, accepte d'épauler Fred en devenant trésorier de Masnat. **En 2000**, Jean, qui vient de prendre sa retraite, prend la suite de Fred. Il assumera la présidence de Masnat jusqu'en 2019. Son métier d'expert comptable, de commissaire aux comptes et sa connaissance de l'Afrique sont un atout considérable pour Masnat. Mais surtout Jean et sa femme **Maria** se prennent de passion pour le Niger et la culture touarègue. Ils font des séjours réguliers au Niger dans la maison qu'ils ont fait construire dans notre concession familiale à Abalak. C'est grâce à ces séjours et aux multiples contacts avec la population que Jean acquiert une connaissance approfondie de la région de l'Azawagh et des problèmes concrets auxquels est confronté la population: sécheresse, famines, disparition du nomadisme traditionnel, regroupement dans des terroirs d'attache.

L'aura et l'enthousiasme de Jean, l'empathie et la générosité de Maria, font du couple la pierre angulaire de Masnat. Mais pas que. La force de conviction de Jean s'accompagne de principes éthiques auquel il ne déroge pas: **partir des besoins exprimés par les intéressés eux-mêmes, être pragmatique, avancer pas à pas dans le respect mutuel, viser la pérennisation, exclure toute forme d'assistanat prolongé.**

C'est sous sa présidence que MASNAT a considérablement étendu son champ d'activités au Niger, acquis une certaine visibilité en France et augmenté le nombre de ses adhérents. Les ressources de l'association d'abord limitées aux cotisations et dons s'accroissent avec la vente de l'artisanat touareg. Entre 2000 et 2007, période où le Niger était « sûr » et calme, MASNAT a réalisé d'importants projets dans le domaine de

la formation, de la santé, de l'eau, de la création de lieux de vie, de la culture, du développement économique, du soutien aux femmes. Des médecins et des infirmières se rendent régulièrement et bénévolement au dispensaire de Chinfagalan. Certains bénévoles de l'association MASNAT ainsi que les voyageurs des méharées que j'organisais avec l'aide de Jean, passent par Abalak. Les premiers participent à diverses actions principalement d'ordre médical, les seconds constatent de visu nos réalisations, en particulier la Ferme de l'Espoir.

Dans le même temps, MASNAT devient le partenaire reconnu de grandes organisations internationales tel que le PAM, la FAO, et d'ONG comme RELIEF INTERNATIONAL UK, CARE, ACF, MDM.

A partir de 2008, la situation au Niger commence à se détériorer sur le plan sécuritaire. La région est déconseillée aux ressortissants occidentaux en raison des risques de prises d'otages. Jean vient pour la dernière fois à Abalak en 2010. Malgré cela, et grâce à sa force de conviction, les adhérents continuent à soutenir les actions de MASNAT. Nombre d'entre eux se mobilisent pour assurer la vente de l'artisanat et faire la promotion de l'association.

En 2019, Jean quitte la Présidence pour raisons de santé. Faute de candidats, je prends sa relève. Une nouvelle équipe se met en place à un moment critique et dans des conditions difficiles. Elle travaille d'arrache-pied pour continuer à faire vivre MASNAT dans le respect de ses principes. Un nouveau grand projet, la Ferme de Tahoua, voit le jour.

Depuis 2024, il est devenu difficile pour MASNAT d'envisager de nouveaux grands projets. Les raisons en sont diverses. L'une d'entre elles tient à la réduction de l'apport financier lié à la vente de l'artisanat. Mais comme le montant des cotisations et des dons se situe toujours à un bon niveau, nous avons opté pour des projets modestes et maîtrisables tel que le soutien à de jeunes bacheliers désireux de suivre une formation post-bac ou des actions limitées et ponctuelles. Comme du temps de Fred...

Aujourd'hui on peut s'en féliciter, notre association fonctionne bien. C'est l'une des rares à avoir tenu bon malgré l'évolution sécuritaire et politique du Niger.

Tout cela, c'est grâce à vous, les adhérents, les donateurs et bien sûr l'équipe du bureau, qui restez fidèles et continuez à croire dans la marche de notre association.

Pour fêter ce 30ème anniversaire, nous avons pensé que les adhérents seraient heureux de disposer d'une synthèse des actions les plus importantes réalisées grâce à eux. Mais surtout, heureux de réaliser qu'une grande partie de ces actions est pérenne et «*d'écouter*» la parole des bénéficiaires nigériens. Dans le prochain numéro d'ISALAN, nous donnerons la parole aux adhérents qui souhaitent apporter leur témoignage.

Bonne lecture!

Ibrahim

ACTIONS DANS LE DOMAINE DE L'EDUCATION

Assihar à Abalak : du centre de formation à la médiathèque

L'idée de créer un **centre de formation** est née de la volonté de 3 hommes : Alfred POUYE, Jean BURNER et Ibrahim MOHAMED. Un terrain est mis à la disposition de MASNAT par la famille d'Ibrahim et après l'avoir clôturé, MASNAT y fait construire plusieurs bâtiments. Dénommé **Assihar** («lieu de rencontre» en langue touarègue), le centre a fonctionné en plein régime de 2004 à 2011: soutien scolaire des élèves du primaire avec l'aide d'un enseignant rémunéré par MASNAT : cours pour adultes notamment pour les femmes, initiation à l'informatique; bibliothèque, salle de couture ... Mais en 2011, à la suite d'une inondation, tous les bâtiments construits en banco se sont effondrés....

MASNAT a alors opté pour la construction **d'une médiathèque** en matériaux durs (briques en béton et toit en tôle) et la prise en charge de la rémunération d'un bibliothécaire.

Voici le témoignage de **Mohamed Ahmadou**, le bibliothécaire : *« Toute notre médiathèque a été financée par l'Ambassade des Etats Unis au Niger. Ensuite, elle a mis à disposition beaucoup d'ouvrages de culture générale, de politique et d'économie. MASNAT a mis à disposition des manuels scolaires, des livres de littératures africaines et beaucoup d'ouvrages sur les Touaregs et le désert. Nous recevons surtout des scolaires qui viennent chercher le calme pour étudier. La plupart du temps à l'approche des examens, les enseignants conseillent à leurs candidats de venir chez nous pour lire et réviser. Comme nous avons beaucoup d'ouvrages divers et variés, nous avons aussi des visites d'adultes qui viennent pour emprunter des livres .*



Mohamed Ahmadou

Fort heureusement, nous n'avons pas de non-retour. Souvent les gens me disent, au vu de l'effort de MASNAT, qu'ils se sentent obligés de retourner les livres. Pour des occasions des fêtes les jeunes viennent écouter de la musique. »



L'appui de MASNAT au système scolaire nigérien

A la suite de l'effondrement d'Assihar et de l'arrêt du soutien scolaire qui s'en est suivi, MASNAT a mené diverses actions :

L'appui aux écoles de brousse : fourniture de deux repas par jour aux élèves pendant deux ans pour faciliter leur venue à l'école de brousse. Le relais a ensuite été pris par l'État.

L'aide aux écoles publiques : financement de deux classes à Abalak, de trois classes à Chinfangala.

La création d'une école privée. MASNAT a envisagé un moment d'en créer une à Assihar mais comme le projet de la ferme se mettait en place et allait mobiliser toutes les énergies, la solution d'externalisation avec la création d'une nouvelle association est apparue plus pertinente. TANAT a donc pris le relais grâce au fichier d'adhérents de MASNAT .

L'aide individuelle de MASNAT à des élèves et des étudiants (tes)

MASNAT a soutenu financièrement des écoliers issus de familles défavorisées et des jeunes hommes titulaires d'un bac scientifique et ayant de bons bulletins en 1ère et en terminale .

Depuis 2024, elle réserve son aide à des jeunes filles issues de milieux défavorisés et désireuses de poursuivre des études post-bac.

- **les jeunes écoliers.** L'aide de MASNAT a consisté à donner de l'argent aux parents pour qu'ils payent la nourriture et les fournitures scolaires de leurs enfants. Sept familles d'écoliers et une jeune orpheline scolarisée à TANAT, ont ainsi pu bénéficier de cette aide.

- **les jeunes étudiants.** L'aide de MASNAT a consisté à donner une bourse à un étudiant pour qu'il puisse financer ses dépenses de logement, nourriture, frais d'inscription. Les étudiants venus suivre leur cursus universitaire en France, ont été accompagnés pour trouver un logement et effectuer les démarches administratives. Les 8 étudiants ayant bénéficié de cette aide ont tous obtenu leur diplôme : Ibrahim Alkassoum, un diplôme délivré par une école d'aviation au Burkina Faso; Ahmoudou Moussa, une licence de mathématiques à Istanbul; Assabik Abdouramane, un diplôme d'ingénieur en génie civil à Grenoble; Souleymane Ahmed, un Master Ingénierie Statistique; Youssouf Mohamed, le DSECF à Grenoble; Attahar Abdourahmane, un BTS de comptabilité gestion à Annecy; Ahmed Hamed Ibrahim, un diplôme de technicien en génie civil à Grenoble; Attalib Abdaramane, une maîtrise de droit public à Grenoble.

Voici le témoignage de Souleymane :



Souleymane

« Quand je repense à mes années d'études à Grenoble, un nom me vient immédiatement à l'esprit : MASNAT. Ce n'était pas juste une association pour moi, c'était une famille. Quand on arrive seul dans un pays qu'on ne connaît pas, on a toujours cette petite appréhension. Mais dès mon arrivée, en 1999, j'ai été accueilli avec le sourire par Jean, Maria, Fred, Joëlle, Hawa, Marie France, Martine, Denis, Nicole, ... La liste est longue ! Grâce à MASNAT, je ne me suis jamais senti isolé, comme certains étudiants étrangers. Au-delà du soutien matériel pour les étudiants, MASNAT, c'est cette chaleur humaine, ces moments partagés, ces conseils qui marquent une vie. Je garde aussi en mémoire les rencontres annuelles, ces rendez-vous inoubliables où l'on retrouvait aussi ceux qui étaient loin de Grenoble. C'était toujours des moments de joie, de retrouvailles et de partage qui renforçaient nos liens.

Ces dernières années, j'ai eu la chance et le plaisir de travailler avec l'équipe actuelle en tant que membre du bureau. Une expérience enrichissante qui m'a permis de contribuer à cette belle histoire et de rendre, à ma manière, un peu de ce que j'ai reçu.

Aujourd'hui, à l'occasion des 30 ans de l'association, je veux dire merci à tous les adhérents, anciens et nouveaux, pour tout ce que vous avez accompli et continuez à accomplir. Vous avez fait bien plus que soutenir des étudiants : vous avez créé des liens, des souvenirs, une vraie communauté. Longue vie à MASNAT, et encore bravo pour tout ce qui est réalisé ! »

Et celui de Youssouf : *« L'engagement de Masnat aux côtés des habitants d'Abalak date déjà d'il y a 30 ans. Je suis l'un des tous premiers à en avoir bénéficié avec notamment la Médiathèque ASSIHAR, qui a été un centre de lecture et un lieu d'entraînement pour des élèves qui ne pouvaient avoir un environnement propice à l'apprentissage chez eux. Mais plus encore, c'est lorsque que j'ai obtenu mon Baccalauréat que j'ai bénéficié du soutien de Masnat en m'aidant à m'inscrire dans l'enseignement supérieur en France et surtout en le finançant pendant tout mon parcours jusqu'à l'obtention du DSCG, diplôme qui m'a ouvert la carrière professionnelle de l'expertise-comptable que j'exerce aujourd'hui à Paris. Je souhaite par ces mots vous adresser, vous les adhérents et les membres du bureau de Masnat,*



Youssouf

toute ma reconnaissance et ma gratitude pour ce soutien décisif et celui accordé à d'autres comme moi. Pour tout cela, je vous dit MERCI »

- **les jeunes étudiantes.** L'aide de MASNAT consiste à donner une bourse à l'étudiante pour qu'elle puisse financer ses dépenses. 3 jeunes filles ont déjà bénéficié d'une bourse: Fati Mohamed qui a obtenu son diplôme d'infirmière à Tahoua; Nour Alkasoum qui est en deuxième année de formation d'infirmière à Tahoua; Tamalet Assabik qui suit un cursus d'étudiante en sciences de l'éducation option langues à la faculté des sciences et de l'éducation à l'université de Tahoua.

A partir de l'année scolaire 2025/2026, deux autres jeunes filles Gaichatou khamidoune Mohamed et Rabiadou Ibrahim Mouhamed vont bénéficier d'une bourse pour des études d'infirmière, l'une à l'école de santé de Niamey, l'autre à celle de Tahoua.

Masnât réfléchit à l'acquisition d'une concession pour héberger de jeunes étudiantes sous la responsabilité d'un tuteur chargé des relations avec les parents/enseignants. Ce projet permettrait la prise en charge d'un plus grand nombre d'étudiantes.

Voici le témoignage de FATI : « Grâce pu me concentrer sur mes études jusqu'à professionnelle en soins infirmières et trois ans) sans le fardeau des frais de licence en octobre 2023 jusqu'à ce jour Sanitaire pour acquérir de l'expérience communauté. Maintenant je suis à la permettra non seulement de mettre mes grandir professionnellement mais aussi propres besoins et ceux de ma famille qui m'a toujours soutenue moralement tout au long de mes études. »



Fati

au soutien financier de Masnat, j'ai l'obtention de la licence obstétricales (formation qui a duré scolarité. Depuis l'obtention de ma je suis stagiaire dans un District et contribuer surtout à ma recherche d'un emploi qui me compétences en pratique, de et surtout de subvenir à mes

ACTIONS DANS LES TERROIRS D'ATTACHE

Pourquoi MASNAT s'est-elle intéressée aux terroirs d'attache dans le sud de l'Azawagh? La raison en est simple. Les grandes sécheresses de 1973, 1984 et 2005 provoquées par le changement climatique, ont décimé le bétail, principale source alimentaire et de revenu de la population nomade et semi nomade. Des familles se sédentarisent alors sur leur terroir d'attache mais, en raison de l'absence de services de base, elles survivent sans véritable espoir de voir leurs conditions de vie s'améliorer. Elles risquent de céder au mirage de l'immigration intérieure -vers les grandes villes- ou de l'immigration extérieure -vers d'autres pays.

Consciente du problème, MASNAT a identifié les 10 investissements de base nécessaires à cette sédentarisation : accès à l'eau potable, centre de santé, école primaire, banque céréalière, banque aliments bétail, banque fourragère, boutique et atelier couture, jardin et puits maraîchers, restauration des sols, formation adultes. Et elle s'est impliquée **principalement** à **Chin Fangalan**, mais aussi à **Wila Wila** avec la création d'un puits profond de 90m, une banque céréalière et une banque aliments bétail et une banque fourragère, à **Jaboungour** avec la création d'un puits profond de 90m, une banque céréalière, une banque aliments bétail et une banque fourragère, à **Ameideda** avec la création d'un puits profond de 103m, une banque céréalière et une banque aliments bétail, à **Wantakoniaen, Inaragan, Chin**

Fessaouatan, Tazaguezagué avec la création pour chacun d'un puits profond de 90m dont l'un d'entre eux a été financé par toute la famille d'un adhérent.

A Chinfangalan, 3 actions méritent qu'on s'y attarde: le creusement d'un puits profond de 124m (le plus profond de tous les puits financés par MASNAT) équipé d'une exhaure mécanique ; la construction d'un centre de santé où plusieurs médecins, infirmières et ophtalmologues français assistés d'un infirmier nigérien se sont relayés jusqu'à ce que l'État ouvre, en 2008, un dispensaire dans un village proche de Chinfangalan, dont MASNAT a financé la construction du mur d'enceinte et l'achat d'un groupe électrogène ; la construction de l'école et la prise en charge d'un enseignant pendant deux ans (salaire, logement). Aujourd'hui l'État a pris la relève.

Voici le témoignage de **Mohamed Alhadi** chef de village de Chinfangalan :



Mohamed Alhadi

« La première fois qu'une équipe de MASNAT est venue , c'était en 1999. A l'époque, nous avions qu'un puisard de 3 à 4 m dont le débit était très faible et qui, au mois de février, ne donnait plus d'eau.

MASNAT a réalisé beaucoup des choses chez nous à savoir les banques alimentaires, aliments bétails et fourragères, la reconstitution sociale du cheptel, une coopérative des femmes. Cependant, les investissements les plus importants ont été :

-la réalisation d'un puits profond de 124 m qui fournit l'eau à la population locale et environnante. Je voudrai aussi vous rappeler que ce puits est le premier réalisé dans la zone car les plaques rocheuses présentes dans le sous-sol de la région rendent très difficile le creusage des puits . Les travaux ont duré 19 mois.



Le puits

- la création d'une école et la construction de 3 classes. L'état a pris la suite. Des promotions d'élèves sorties de cette école sont aujourd'hui dans plusieurs services du Niger et même à l'étranger



L'école

- le centre de soin de Chin Fangalan, fut d'une utilité inestimable. Ce centre animé par des médecins et infirmières Français a fait connaître le village. Du fait de la qualité de soins, les patients venaient de très loin pour consulter (Maradi à plus de 350 km, Tahoua à 150 Km).

L'insécurité a mis fin à la participation de ces médecins et infirmières. Fort heureusement, MASNAT a pu participer au bon fonctionnement du dispensaire de l'État non loin de Chin Fangalan. C'est d'ailleurs l'infirmier Nigérien de Chin Fangalan qui a inauguré ce dispensaire. MASNAT a mis des panneaux solaires et a clôturé le dispensaire qui fonctionne toujours .

En 1999, il y avait une dizaine de familles sédentaires à Chin Fangalan. Aujourd'hui ChinFangalan est devenu un village de plusieurs dizaines de familles et cela grâce à l'accès à l'eau. « aman iman », l'eau c'est la vie. »

Et celui de Almourid Moussa, chef de village de Jaboungour :

« MASNAT a réalisé dans cette vallée plusieurs actions dont les banques céréalières et aliments bétail, la reconstitution de cheptel. Les actions les plus importantes ont été la réhabilitation de notre puits profond et la clôture de notre vallée.



Almourid Moussa

Je me rappelle comme si c'était hier du passage d'une équipe de MASNAT conduite par Ibrahim. Je ne sais plus si cela fait 16 ou 17 ans mais c'était au début du commencement de l'insécurité dans notre pays.

Si mes souvenirs sont bons, Ibrahim m'avait dit que dans cette équipe, à part Jean que je connais, il y a sa grande sœur et son mari. D'ailleurs je suis très content car il me l'a confirmé.

Oui, je me rappelle comme hier. Ibrahim m'a dit « Jean te demande quelles actions sont prioritaires ». Sans hésiter, je lui ai répondu la clôture de notre vallée pour que nos chèvres et vaches puissent avoir à manger toute l'année et la réhabilitation de notre puits pour avoir à boire toute l'année. Ce qui fut fait deux ans après et je ne pourrai jamais oublier ça. Merci, merci MASNAT et son équipe. »



ACTIONS DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

La Ferme de l'Espoir à Abalak

L'idée de créer une ferme est venue à Ibrahim MOHAMED pour plusieurs raisons: fils de nomade, il a la passion de l'élevage; durant son séjour en France, il a découvert d'autres modes d'élevage que ceux pratiqués traditionnellement au Niger; guide-accompagnateur de voyage au Sahara pour des Européens, il a pris conscience que ce type de tourisme devenait de plus en plus fragile et aléatoire. Mais rien n'aurait pu se faire sans l'accord de sa famille, des autorités locales et nationales, de la population du terroir, des leaders d'opinions et bien sûr des éleveurs, qui ont surmonté leur individualisme pour se constituer en coopérative dénommée « ANIAT », (« Espoir » en langue touarègue).

Le projet de ferme repose sur une idée simple: puisque les nomades se sédentarisent, leurs animaux doivent en faire autant à condition de les regrouper. C'est la condition pour que le lait et la viande soient commercialisables à des prix accessibles pour la population locale. Ce projet a pu voir le jour grâce à l'État Nigérien qui a concédé à titre gratuit 2 500 hectares de terrain à la coopérative d'éleveurs et grâce à MASNAT qui a financé 90% du coût des équipements : clôture du terrain, construction des bâtiments, creusement de 2 puits profonds, exhaure mécanique etc...

Conformément au contrat passé en 2006 entre Ibrahim, le porteur de projet et MASNAT, le bailleurs, la ferme devait être viable économiquement au bout de quatre ans. Ce fut le cas car la ferme est autonome depuis 2011. Décrite au départ, elle est reconnue par la population et est considérée comme un modèle par les autorités publiques.

Ibrahim MOHAMED a relaté dans son ouvrage «La ferme de l'Espoir» toutes les étapes du processus de création de la ferme et de son développement.



Wedaran Soumeila

Voici le témoignage de **Wedaran Soumeila** responsable de la ferme de l'espoir : *« Au départ, nous avons pris le projet de créer une ferme au sahel comme une utopie, une folie. Je me rappelle, toi Ibrahim tu nous disais :« Vous voulez regarder avec impuissance votre capital cheptel disparaître sans aucun moyen d'intervention. Il y a des tribus entières qui ont tout perdu. Il fallait repartir de zéro pour reconstituer un autre capital, par solidarité, ou en achetant l'année suivante un peu des animaux avec l'argent gagné en allant travailler en Libye ou au Nigeria. Et c'est ce recommencement éternel que vous voulez.*

Il a fallu tout construire : réhabiliter le puits ;clôturer le site pour protéger les pâturages ;mettre à disposition les animaux ; construire des locaux de stockage d'aliments bétail et d'un parc de traitement des vaches ; construire des habitations des bergers ; mécaniser le puits pour permettre aux vaches de boire à leur soif et produire plus du lait ; et beaucoup d'autres investissements...



Avec la détermination de nous tous et le soutien énorme et exceptionnel de MASNAT nous sommes arrivées au bout de 4 ans à faire fonctionner la ferme. Avec MASNAT, beaucoup d'autres partenaires nous ont aidé dans cette entreprise gigantesque.



Les premiers litres de lait ont été mis sur le marché d'ABALAK début avril 2006, c'était dix litres par jour même pas 1/2 litre par vache. Aujourd'hui nous produisons entre 160 et 200 litres de lait par jour et nous avons des vaches qui produisent jusqu'à 8 à 10 litres par jour. Nos animaux aussi se vendent bien sur le marché, les gens viennent chercher de la qualité chez nous.

Le problème auquel nous sommes confrontés qui nous fait peur aujourd'hui est l'insécurité. Mais comme Abalak est au centre du pays, il est loin de la frontière du Niger et du Mali cela fait que nous sommes encore épargnés des vols d'animaux organisés par des bandits et autres terroristes lourdement armés.

La note positive c'est que la ferme est acceptée par les populations environnantes car les gens se rendent compte qu'elle est aussi utile pour eux du fait de la mise à disposition de l'eau et de la possibilité de faire pâturer leurs chèvres qui rentrent sans aucune difficulté par-dessus la clôture.

C'est la huitième année sans connaître du vandalisme. Aujourd'hui, nous sommes 7 à travailler à la ferme et 13 familles (soit environ 78 personnes, enfants compris) vivent de la ferme. 10 habitent dans la ferme et 3 habitent à Abalak. A cela s'ajoutent les familles qui s'installent autour de la ferme pour profiter de l'eau et du pâturage pour leurs chèvres. »

La Ferme TILALT à Tahoua

En septembre 2021, Ismaril Mohamed, un ancien de la ferme de l'Espoir demande à Ibrahim de l'accompagner dans un nouveau projet de coopérative de chèvres laitières et de vaches. Tahoua est choisi car le secteur est considéré comme sûr. Après que la mairie de Tahoua ait mis à leur disposition 43 ha pour une durée 99 ans sous forme de concession, les éleveurs s'organisent en coopérative.

Là encore le soutien de MASNAT a été déterminant car elle a financé 90% du coût des équipements, en particulier la clôture du terrain, la construction des bâtiments, le forage d'un puits équipé de panneaux solaires etc... La ferme est devenue opérationnelle au bout d'un an. Elle a parfaitement fonctionné 3 ans et demi. Malheureusement, ces 2 dernières années, la ferme a été confrontée au grave problème de vols d'animaux suivis de représailles en cas de plainte. Compte tenu de cette insécurité, les coopérateurs de la ferme de Tahoua se voient contraints de changer d'activité.

D'éleveurs, ils vont devenir maraîchers. Ils sont en train de vendre leurs animaux et de développer une activité d'agriculture sous pluie (mil, sorgho..) et de maraîchage fruits (mangue, citron), légumes (carotte, chou) et tubercules (igname, pomme de terre).

Pour ce faire, ils ont besoin de trois forages peu profonds (50m) à énergie solaire: ils en ont déjà un, ils vont en financer un autre et ils demandent à MASNAT de financer le troisième.

Voici le témoignage d' **Ismaril Mohamed**, responsable de la ferme de Tahoua à la question posée par Ibrahim « *Je voudrai que tu m'expliques pourquoi vous vous êtes séparés des animaux au profit de l'activité du maraîchage ?* »



Ismaril Mohamed

« Comment vous dire, nous sommes nés avec les animaux, nous maîtrisons bien le travail de l'élevage. D'ailleurs c'est pour cette raisons que nous avons demandé à MASNAT de nous aider dans cette activité pour subvenir à nos besoins et vivre dignement. Malheureusement le contexte de notre région a changé et nous sommes confrontés à une situation d'insécurité qui nous mine de plus en plus. Il existe des groupes armés qui nous volent et prend de force nos animaux.

Et on ne peut rien contre des voleurs et bandits armées. Même l'État n'arrive pas à contrôler. »

En parlant Ismaril avait mal au cœur, car me dit-il « *les animaux font partie de ma vie* ».

« Nous ne pouvons pas baisser le bras, et je sais qu'au vu de notre détermination MASNAT, va encore nous aider pour notre nouveau démarrage dans le maraîchage.

Nous allons travailler dur pour y arriver, déjà mon cousin Abdou qui a longtemps vécu en Libye et en Algérie est arrivé pour nous aider et intégrer la coopérative car il a appris ce métier durant son long séjour dans ces pays. Je sais que nous allons nous en sortir.

Seulement prions pour que le Niger retrouve la paix.

Aujourd'hui, nous sommes 3 à travailler à la ferme et 10 familles vivent de la ferme. »



Sorgho

Les coopératives de femmes

A Abalak, après la destruction des bâtiments d'Assihar, **la coopérative TADROUT** a trouvé un nouveau local dans un quartier de la ville. Totalement autonome, la coopérative regroupe aujourd'hui entre 30 et 40 femmes qui fabriquent des vêtements à la demande et vendent les vêtements qu'elles fabriquent. Les femmes s'organisent entre elles pour pratiquer la tontine et pour financer des actions de formation.

Toujours à Abalak, une quinzaine de femmes adhérentes à la coopérative TADROUT a exprimé le souhait de créer une coopérative de vente de produits de première nécessité adossé à un atelier de couture. En 2023, MASNAT a financé, sur un terrain lui appartenant, la construction d'un bâtiment résistant aux intempéries (béton à la place du pisé ou du banco) et équipé d'un système de panneaux solaires pour la production électrique. Totalement autonome, la nouvelle **coopérative TIZART** (« première » en langue touarègue) est opérationnelle depuis 2024 et génère du profit .



Zoua Hamed

Voici le témoignage de Zoua Hamed : « *Nous avons ouvert la boutique en avril 2024. La chance nous sourit car on arrive à fidéliser notre clientèle et notre commerce fonctionne et on arrive à faire un bénéfice. Ce bénéfice nous permet d'avoir un revenu modeste mais qui nous permet une autonomie financière qui résout une partie de nos besoins. Nous sommes 22 coopératrices et nous travaillons par équipe*

de 3 à raison de 2 jours par semaine. Je m'occupe essentiellement de la comptabilité et du renouvellement du stock.

Notre activité principale est la vente de produits de première nécessité. Nous avons aussi 3 machines à coudre pour des clients qui viennent faire réparer leurs habits surtout pendant la période des fêtes »



D'autres coopératives de femmes pour la couture ou la vente de produits de première nécessité ont été créées dans divers villages à la demande de MASNAT et grâce au soutien financier d'autres partenaires. Cela a été le cas à **CHINFANGALAN**, à **JABOUNGOUR** et à **KOULAN**. Ces 3 coopératives sont toujours en activité car les femmes ont bénéficié d'une formation délivrée par les animateurs de MASNAT pour apprendre les règles d'une coopérative et surtout pour assurer une gestion comptable rigoureuse de leur activité.

Réalisations en partenariat avec des ONG

Dans les années 2006, de grandes ONG telles que le PAM (Programme Alimentaire Mondial) et la FAO ont sélectionné MASNAT NIGER comme partenaire pour la région de Tahoua en raison du sérieux des actions entreprises à l'initiative de MASNAT. L'association a eu bien d'autres partenaires mais il serait trop long de tous les nommer. Ce partenariat consiste, pour MASNAT NIGER, à recruter des animateurs ayant le profil correspondant aux projets financés par ces ONG et à s'assurer de la mise en œuvre concrète de ces projets, en lien avec la population locale. L'éventail des actions est très large: maraîchage, plantation d'arbres, restauration des sols (demi-lunes), reconstitution du cheptel, protection des pâturages (bandes pare-feux), dépistage et assistance alimentaire, bourses aux filles issues d'une famille vulnérable, les banques alimentaires, boutiques pour femmes etc...

Aujourd'hui, le partenariat avec MASNAT NIGER est à l'arrêt car il n'y a plus de financement en provenance de ces ONG.

ACTIONS CULTURELLES

Le Musée d'artisanat nomade

Depuis 2001, Jean Burner, passionné d'artisanat touareg, a commencé à collectionner des bijoux Touaregs anciens et des objets en cuir lors de ses voyages au Niger. Au fil du temps, sa collection s'est considérablement enrichie et il s'est interrogé sur son devenir. Craignant que les traditions artisanales touarègues se perdent, il a voulu créer un lieu d'exposition à Abalak. Grâce à un partenariat avec le Musée des Confluences à Lyon et l'Ambassade de France à Niamey, un musée d'artisanat nomade à Abalak a vu le jour en 2017. Il est sous la surveillance d'un gardien rémunéré par MASNAT.

Voici le témoignage de **Sala Aliou, responsable du musée** : « C'est un musée des bijoux anciens et objets usuels Touaregs. Il est ouvert les deux jours du marché c'est-à-dire le mercredi et le jeudi. Il attire la curiosité des jeunes qui n'ont pas été nomades et qui ne connaissent pas l'artisanat Touareg. Nous avons souvent la visite des écoles primaires et secondaires.



Sala Aliou

notre musée »

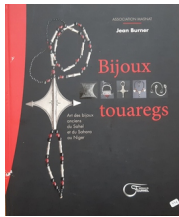
Nous avons aussi la visite des artisans forgerons pour regarder et admirer ces bijoux façonnés par leurs ancêtres. Les gens de passage à Abalak s'arrêtent également de temps en temps. Malheureusement, avec l'insécurité qui se vit au Niger, nous n'avons plus de touristes alors qu'au départ nous comptions sur eux pour développer



Musée

Les publications

MASNAT a été à l'origine de la rédaction de plusieurs livres :



Entièrement rédigé et illustré par Jean Burner, cet ouvrage apporte un éclairage inédit sur l'histoire, les techniques et la signification des bijoux anciens. Pour les artisans touarègues comme pour les amateurs et collectionneurs de bijoux touaregs anciens, il est le livre de référence.

Ces proverbes, contes et récits ont été recueillis par TOFA Hamed Abdoulahi, auprès de femmes touarègues âgées de la région de l'Azawagh. Cet ouvrage présente l'intérêt de préserver la mémoire d'une culture transmise oralement de génération en génération. Il est illustré par Alhassan Hamed Attayoub.



Hydrogéologue de formation, Sébastien Langlais a étudié l'hydraulique souterraine dans les régions arides, les techniques de recherche de l'eau, le creusement de puits profonds et de puisards. Plus qu'une monographie, ce livre largement documenté et illustré, est un guide précieux pour la compréhension des situations et pour l'action au service de tous les intervenants dans cette région.

Une ferme au « Sahel » ? Avec une clôture qui entrave la liberté d'aller et de venir des hommes et des bêtes ? Avec une mise en commun des animaux par des éleveurs ? C'est insensé, diront les uns, c'est un rêve, diront les autres ! Et pourtant, ce rêve insensé est devenu réalité grâce à la détermination d'Ibrahim Mohamed et l'appui financier des partenaires européens. C'est cette expérience très concrète qu'il nous invite à partager dans cet ouvrage. L'auteur tient à faire passer le message suivant : le nomadisme touareg au sens traditionnel du terme est en voie de disparition mais cela n'empêche pas de mener des projets modernes prenant en compte l'attachement des Touaregs à l'élevage. La clé de la réussite, c'est de partir du terrain, d'être pragmatique, de s'enrichir de l'expérience des autres, d'avancer pas à pas, de viser l'autonomie financière dans un délai donné, d'exclure toute forme d'assistanat.



La solidarité, un héritage vivant

Chez les Touaregs, la solidarité n'est pas seulement une valeur, c'est une manière de vivre. Elle s'exprime dans le partage du thé, dans l'entraide au quotidien, dans le soutien aux voyageurs perdus dans l'immensité du désert. Un proverbe touareg dit : « *Le bienfait que tu fais aujourd'hui est le viatique de demain.* » Cette sagesse illustre la conviction que nul ne peut avancer seul, et que la force d'un peuple se construit dans la main tendue.

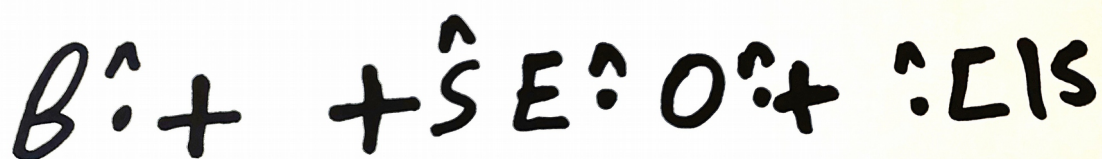
Il y a trente ans, cette même logique de solidarité s'est exprimé loin des frontières du Sahara pour prendre racine en France avec la création de MASNAT. Depuis lors, l'association a soutenu des étudiants, des familles, des villages. Elle s'est investie dans projets structurants, telles que des fermes. Elle a construit des puits, restauré des terres, créé des coopératives des femmes, etc.

Aujourd'hui encore, cette solidarité demeure essentielle. Alors que notre zone traverse une période de grandes épreuves – insécurité, déplacements de populations – le besoin d'unir nos forces est plus vital que jamais. La solidarité doit se poursuivre, elle doit continuer à se traduire par des actions comme soutenir l'éducation, accompagner les plus vulnérables, maintenir des espaces de dialogue et de paix.

En célébrant ses 30 ans d'existence, MASNAT rappelle que la solidarité, qu'elle soit au Sahara ou qu'elle vient de l'Europe, est un fil invisible qui relie les générations, les communautés et les continents. C'est ce fil qui permet d'espérer un avenir plus juste et plus humain.

Un des responsables des artisans, chez qui MASNAT a acheté des bijoux me disait « tu sais le temps où les adhérents de MASNAT venaient à Abalak, le temps du tourisme nous manquent terriblement ».

Mais un autre proverbe touareg « *Shatt teddarat mamoney* » dit : « *Tant qu'on vit, existe l'espoir de se revoir!* »



Bⵉⵏ ⵜⵉⵎⵓⵔⵜ ⵉⵎⵎⵓⵏⵉⵢⵓⵏ ⵉⵙⵉⵔⵉⵔⵉⵏ